

Arme factice près de l'école : élèves confinés

Faits divers

Un peu avant 16 h, un message tombe sur l'application Classroom, qui sert à la communication entre des écoles et les parents d'élèves : les familles de l'école Simone-Veil, dans le quartier du Val sont alertées. « **Des jeunes, apparemment armés, tournaient autour de l'école** », rapporte une maman.

L'équipe enseignante fait procéder, par les élèves, aux mesures de confinement, qu'ils ont apprises lors des exercices anti-intrusion (être silencieux, se cacher sous le mobilier). La police est prévenue et les parents sont invités à ne pas venir avant 18 h, le temps que la situation soit sous contrôle.

Sur place, les policiers comprennent rapidement qu'il s'agit de quatre jeunes s'étant donnés rendez-vous dans un square voisin de quelques mètres, pour un achat d'arme airsoft. Elle n'a pas été pointée en direction de l'école ou de quiconque mais cette réplique de Kalachnikov, portée par un individu en kaki, a naturellement inquiété le personnel. « **La directrice a pris toutes les mesures nécessaires**, salue Rodolphe Thomas, le maire d'Hérouville. **La Bac** (Brigade anti-criminalité) **et d'autres policiers nationaux, avec le concours de la police municipale, sont arrivés très rapidement.** »

Deux jeunes au commissariat

Deux jeunes de 19 et 23 ans, dont le porteur de la réplique, ont été conduits au commissariat hérouvillais pour être entendus. On ne savait pas, jeudi soir, s'ils feraient l'objet de poursuite.

Une grosse demi-heure après l'alerte, les mesures de sécurité ont été levées et les élèves ont pu être récupérés. « **Ma fille, en maternelle, elle a pris ça pour un jeu**, relate la maman. **Mes grandes, ça les a un peu effrayées.** »

« **Il n'y a pas habituellement d'incident, dans cette école** », souligne le maire. Qui ne manque pas de qualifier d'« **irresponsables** » les jeunes venus procéder à une telle

transaction près d'un établissement scolaire.

Laurent NEVEU.